

L'Algérie et la nouvelle donne gazière mondiale

Introduction



Intervention de

Nordine Ait-Laoussine

M. le Président,
Chers collègues et amis,
Assalam alikoum
Azoull Felaouen,

C'est pour moi un réel plaisir de me retrouver en direct avec vous, ou en « présentiel » comme on dit, après une si longue absence en « distanciel » et je remercie le Club Energy de me donner cette nouvelle occasion de m'entretenir avec vous.

Cette conférence se tient à un moment de grandes incertitudes, non seulement sur l'évolution de la conjoncture économique mondiale, mais aussi sur l'avenir de l'environnement énergétique international.

La croissance économique mondiale est en convalescence en raison de l'impact résiduel de la récente crise sanitaire, la persistance de pressions inflationnistes et l'augmentation corrélative des taux d'intérêt. Le renchérissement mondial des prix de l'énergie et des pressions inflationnistes s'alimentent en effet mutuellement.

La croissance économique est, en outre, menacée par le prolongement de la guerre en Ukraine, la dramatisation de la crise Palestinienne et par de nombreux foyers de tensions géopolitiques à travers le monde. On dénombre aujourd'hui plus d'une centaine de pays qui ont un différend frontalier, avec un ou plusieurs voisins, dont près d'une trentaine engagés dans un conflit armé.

L'industrie pétrolière mondiale résiste tant bien que mal à la transition énergétique conduite à pas forcés par les pays industrialisés de connivence avec l'Agence Internationale de l'Energie. L'ordre des combustibles fossiles est bousculé par l'arrivée en masse des énergies nouvelles.

Le secteur du gaz naturel subit également de profonds changements mais il tient bien la rampe :

- Il a mieux résisté à la crise du Covid. En 2021, la demande mondiale s'est révélée plus résiliente avec un déclin limité (-2% contre -9% pour le pétrole).
- L'offre s'est développée et permet aujourd'hui à l'Europe de combler la quasi-totalité de l'interruption de ses importations de gaz russe par gazoduc.
- Cette performance a été possible grâce à la réduction mandatée de l'Union Européenne de sa consommation gazière (-10% l'an dernier et -7% cette année selon les données disponibles).
- L'équilibre du marché européen a également été assuré par de nouvelles importations substantielles, notamment de GNL.

En ce qui concerne les perspectives à court terme, on s'attend au retour de la croissance de la demande gazière dès l'an prochain (+2% globalement et +1.5% en Europe) alors que l'augmentation attendue de l'augmentation de la demande pétrolière est de l'ordre de 1% selon les dernières projections de l'AIE.

Tout compte fait, les dislocations que l'on a connu au cours des 3 dernières années ont accéléré la transition énergétique au détriment du pétrole tout en améliorant les perspectives de développement du gaz naturel et notamment du GNL. Après l'âge d'or du gaz du début de ce siècle, qui nous a permis d'atteindre un niveau d'exportation record de 65 bcm, et la déprime que nous avons connu il y a une dizaine d'années, les analystes parlent désormais d'une nouvelle donne gazière, d'où le choix pertinent du sujet retenu par notre club pour cette rencontre.

Pour entrer dans le vif du sujet et analyser les enjeux de cette nouvelle donne pour notre pays, nous avons aujourd'hui le plaisir d'assister à une présentation de notre ami et collègue Sadek Boussena, un membre actif de notre club. Il connaît bien le sujet pour l'avoir traité non seulement en sa qualité d'ancien responsable de Sonatrach et de Ministre de l'Energie dans les années 1980, mais aussi de part les nombreuses fonctions qu'il a exercées ultérieurement, notamment en qualité de professeur et chercheur associé à l'université de Grenoble.

Sadek, Tfadel.

Nordine Ait-Laoussine
2 décembre 2023